

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 10, Jérémie 3, Appel à la repentance, Shub

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans son cours sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session numéro 10, Jérémie 3.1-4.4, L'appel à la repentance, Shub.

Le titre de notre séance d'aujourd'hui est L'appel au retour dans Jérémie 3.1 à 4.4, la prochaine unité du livre.

Dans notre section précédente, nous avons examiné le discours du procès et le discours de dispute, dans lesquels le Seigneur utilise Jérémie comme procureur. Il amène les gens dans la salle d'audience et les convainc de leur culpabilité.

Nous arrivons donc à la fin du chapitre deux, et le verdict est que Juda est coupable d'adultère. Ils ont été infidèles au Seigneur. Rappelez-vous, c'était une infraction capitale dans l'ancien Israël et Juda.

C'est donc une situation grave. On pourrait penser qu'à la lumière de cela, il ne reste plus qu'à prononcer la sentence. Mais comme nous le voyons à la fin de la dernière séance, Dieu, en tant que juge, souvent après ces scènes d'audience, est prêt à ramener les gens dans ses appartements et à négocier avec eux et à leur permettre d'avoir l'opportunité de se repentir, de changer leurs habitudes et éviter le jugement.

Nous avons vu cela dans Ésaïe chapitre 1. Les enfants rebelles que le Seigneur a élevés et élevés. Ils méritent de mourir. C'est un crime capital dans le livre du Deutéronome.

Mais allons, raisonnons ensemble. Et bien que vous soyez coupable, vous êtes souillé du sang de vos propres crimes, et le Seigneur est prêt à vous permettre de vivre. Dans le livre de Michée, la scène de la salle d'audience, qu'est-ce que le Seigneur exige de son peuple ? Israël a la possibilité de se repentir et de rendre justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement devant notre Dieu.

L'un des autres genres prophétiques très courants que nous voyons dans les Écritures n'est pas seulement le discours de jugement, mais aussi ce qu'on appelle les appels à la repentance. Et au chapitre 3 et au début du chapitre 4 de Jérémie, c'est exactement ce que nous avons. Nous avons un appel à la repentance.

Dans ce genre particulier, ce qui se passe, c'est que le prophète les appelle spécifiquement à changer leurs habitudes. Et un appel à la repentance va inclure deux choses. Cela inclura un appel au changement, mais il y aura également des

motivations qui seront proposées quant aux raisons pour lesquelles ce changement devrait se produire.

Parfois les motivations sont positives. Si vous changez vos habitudes, si vous faites ce que le Seigneur vous demandera de faire, alors le Seigneur vous bénira de ces manières spécifiques. Si vous ne changez pas vos voies, alors voici les châtiments et les conséquences que le Seigneur infligera à vous.

Le but de la prédication des prophètes n'était pas seulement d'annoncer que le jugement de Dieu allait arriver. Si tel était le seul dessein du Seigneur, il enverrait simplement le jugement. Mais le prophète Amos dit que le Seigneur ne provoque pas de calamité sur la ville sans avoir d'abord averti le peuple par l'intermédiaire d'un prophète.

Et donc, en fin de compte, ce qui se cache derrière toute la prédication des prophètes, dans un certain sens, est un appel aux gens à changer leurs habitudes. Jérémie chapitre 3, verset 1 à chapitre 4, verset 4 est notre prochaine unité. C'est un appel au repentir.

C'est ainsi que nous qualifierions sa forme littéraire. J'ai pensé que nous pourrions prendre une minute avant de regarder ce passage et de noter un appel à la repentance chez un autre prophète, le prophète Amos, qui était d'une certaine manière un précurseur de Jérémie et l'un des prophètes du royaume du nord d'Israël pendant la Crise assyrienne. Dans Amos chapitre 5, versets 4 et 5, et dans plusieurs autres versets ici, nous voyons un appel clair à la repentance.

Voici ce que dit le Seigneur. Verset 4 : cherchez-moi et vivez, mais ne cherchez pas Béthel et n'entrez pas à Guilgal et ne traversez pas à Beer-Sheva, car Guilgal ira sûrement en exil et Béthel ne servira à rien. Alors, dit le Seigneur, cherchez-moi et vivez, et ne cherchez pas les sanctuaires comme Béthel ou Guilgal ou Beer Sheva parce que vous allez simplement y aller et faire vos rituels.

Dieu ne va pas répondre à cela. Cherchez-moi et la motivation positive, vous serez autorisé à vivre. Alors que Moïse avait donné le sort du peuple au tout début, choisissez vous-même entre la vie et la mort, dans un sens, le prophète propose exactement le même choix au peuple.

Il continue avec un autre appel au verset 6 : cherchez le Seigneur et vivez. Il y a la motivation positive, choisissez vous-même la vie ou la mort. Voici maintenant l'avertissement, de peur qu'il n'éclate comme un feu dans la maison de Joseph et qu'il ne dévore sans que personne ne puisse l'éteindre pour Béthel.

donc soit choisir de chercher le Seigneur et vivre, soit Dieu va éclater comme un feu et consumer le peuple. Il y a là une motivation positive et négative. Au verset 14,

recherchez le bien et non le mal, encore une fois la motivation pour que vous puissiez vivre, puis faites avancer la promesse afin que l'Éternel, le Dieu des armées, soit avec vous comme vous l'avez dit.

Verset 15, détestez le mal et aimez le bien, établissez la justice à la porte. Changez vos habitudes et vos pratiques d'injustice. Il se peut que le Seigneur, le Dieu des armées, fasse preuve de grâce envers le reste de Joseph.

Le prophète dit qu'il est toujours possible que si nous changeons nos voies, Dieu évite et renonce à envoyer le jugement, et nous serons alors autorisés à vivre. Le chapitre continue dans les versets 21 à 24, le Seigneur dit : Je hais et je méprise votre fête, et je ne prends aucun plaisir à vos assemblées solennelles. Même si vous m'offrez vos holocaustes et vos offrandes de céréales, je ne les accepterai pas, et les offrandes de paix de vos animaux gras, je ne les regarderai pas.

Eloigne de moi le bruit de tes chants, la mélodie de tes harpes, je ne t'écouterai pas. Très bien, le prophète n'est pas opposé aux rituels, ce à quoi le prophète s'oppose, ce sont les rituels sans style de vie. Et alors il dit, débarrasse-toi de toutes ces choses extérieures que tu fais pour moi et laisse la justice couler comme des eaux et la justice comme un ruisseau qui coule sans cesse.

Il y a là un appel à la repentance. Débarrassez-vous du rituel vide de sens et faites plutôt les choses que Dieu vous a commandées. Et si vous faites cela, il y a toujours la possibilité que vous viviez.

Encore ce passage d'Isaïe, revenons maintenant, raisonnons ensemble, dit le Seigneur. S'ils changent leurs habitudes, le Seigneur enlèvera les taches de sang. Ce n'est pas seulement une garantie que je te pardonnerai quoi qu'il arrive.

Si vous changez vos habitudes, je vous pardonnerai gracieusement. Il est dit que si vous faites ce que Dieu dit, vous serez autorisé à manger et à profiter des bienfaits de la terre. Le verbe hébreu manger est un appel.

Vous profiterez des bénédictions de la terre promise. Mais si vous ne vous repentez pas, si vous n'arrêtez pas les péchés pour lesquels le Seigneur vous a accusé, alors vous serez consumés par l'épée. Et le mot pour consommé est un appel.

Ainsi, le choix qui s'offre à eux est que vous pouvez soit manger, soit être mangé. Et si vous obéissez à Dieu, vous mangerez et profiterez des bénédictions du pays. Si vous n'obéissez pas à Dieu, vous serez vous-mêmes mangés et consumés par l'épée.

Ainsi, l'appel à la repentance sera toujours un appel au changement. Mais à côté de cela, il y a les motivations positives et négatives. Nous nous attendrions à ce que

Dieu prononce simplement la sentence, mais le Seigneur est un Dieu qui est constamment prêt à pardonner à son peuple.

Je pense au fait que Dieu se révèle à Moïse comme je le suis dans le chapitre trois d'Exode. Et à bien des égards, c'est un nom mystérieux. Cela me rappelle toujours qui commence en premier, la vieille routine comique avec Abbot et Costello.

Le Seigneur ne semble tout simplement pas vouloir lui donner de réponse. Mais une partie du mystère réside dans le fait que le Seigneur va exprimer la signification de ce nom par ses relations avec son peuple. Et quand le Seigneur pardonne au peuple après qu'il a péché avec le veau d'or, il dit : Je suis un Dieu miséricordieux, lent à la colère, riche en hesed et riche en fidélité à l'alliance.

Cela devient une déclaration confessionnelle sur le Seigneur tout au long de l'Ancien Testament. C'est une de ses caractéristiques. Il est compatissant.

Il est miséricordieux. Il respecte son alliance. Il est lent à se mettre en colère.

Littéralement en hébreu, il a un long nez. Il faut beaucoup de temps pour que le nez de Dieu devienne rouge et en colère et s'enflamme là où il va répondre par un jugement, et nous le voyons tout au long de l'Ancien Testament.

Au moment où nous arrivons à Jérémie, il y a eu des centaines d'années d'infidélité à l'alliance. Ainsi, nous arrivons à la fin du chapitre deux. Il serait tout à fait logique que Dieu prononce simplement une sentence contre son peuple, mais le fait est qu'il leur donne l'occasion de se repentir. Dieu fait ça.

Voilà à quoi ressemble Dieu. Et je me réjouis du fait que je peux voir cela et en faire l'expérience. Et je sais que cela s'est également produit dans ma vie.

Avant d'arriver à Jérémie, il y a eu des moments où Dieu a essentiellement donné une date limite à Jérusalem et a dit : c'est tout. C'est la fin. Au huitième siècle, le siècle avant Jérémie, le prophète Michée a dit au chapitre trois, Michée chapitre trois, versets neuf à 12, que Sion va être labourée comme un champ, et le mont du temple va devenir un monceau de ruines.

Je veux dire, c'est une simple déclaration de jugement. Il n'y a pas de genre, eh bien, peut-être que vous le ferez, peut-être qu'il ne le fera pas. Mais le peuple a répondu à Dieu.

Le roi a répondu correctement à Dieu, et le Seigneur a renoncé à envoyer ce jugement. Au cours du demi-siècle précédant l'époque du ministère de Jérémie, le prophète Manassé avait exercé, ou le roi Manassé, avait exercé son mauvais règne,

le pire roi que Juda ait jamais eu. Et le Seigneur dit en un seul endroit : Je vais essayer Jérusalem comme un plat.

Je veux dire, il y a déjà eu au moins deux fois où on dirait que Dieu a dit, ça suffit. Je vais juger. Il n'y en a pas, mais nous arrivons à l'époque de Jérémie, les derniers jours de la nation de Juda dans la seconde moitié du septième siècle.

Et le Seigneur leur donne encore l'occasion de se repentir, même dans les derniers jours. Je me souviens qu'il y a quelques années, un homme politique expliquait pourquoi il n'avait pas tenu sa promesse de réaliser quelque chose à un moment précis. Et ils ont dit qu'il fallait comprendre que nous fonctionnions avec un délai flexible ou un délai mobile.

Et à bien des égards, c'est ainsi que Dieu traite Israël. Il vient vers eux en 701 avant JC et leur dit : d'accord, j'ai fini. Jérusalem va être transformée en un monceau de ruines.

Le temple va être démoli. Ezéchias et le peuple répondent, Dieu renonce à envoyer le jugement. Manassé, c'est le pire roi que Juda ait jamais eu.

Il sacrifie ses propres fils. Il a rempli Jérusalem de sang. J'ai fini.

Je vais les juger. Josias arrive, se retourne vers le Seigneur. Le Seigneur cède.

Josias, le dernier roi pieux, et les quatre rois qui lui succédèrent sont impies à tous points de vue. Chacun a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Dieu donne encore une opportunité aux gens de se repentir.

C'est le genre de Dieu de l'Ancien Testament. John Goldengate dit que nous comparons souvent le Dieu de l'Ancien Testament et le Dieu du Nouveau, et nous pensons que le Dieu de l'Ancien Testament est le Dieu en colère, critique et courroucé, et que le Dieu du Nouveau Testament est le Dieu d'amour et de miséricorde. Il dit cependant qu'à bien des égards, lorsque nous regardons le Dieu de l'Ancien Testament, il est souvent davantage le grand-père qui pardonne.

Dieu du Nouveau Testament, le temps est venu où le Seigneur néglige les temps d'ignorance du passé et exige que les gens se repentent. Les deux côtés de Dieu se reflètent à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau, mais dans un sens, il a raison. Dieu est aimant, miséricordieux et miséricordieux, et c'est un côté du Dieu de l'Ancien Testament que je pense que souvent beaucoup de gens ont manqué et ne comprennent pas.

Ainsi, à la lumière de l'acte d'accusation du chapitre deux, il y a toutes les raisons de penser qu'il n'y a aucune possibilité pour Juda de se repentir. C'est la question que

nous allons aborder au fur et à mesure que nous parcourons ce texte. La question du retour au Seigneur va être soulevée au chapitre trois, versets un et trois.

Il y a un mot-clé dans le livre de Jérémie qui va être utilisé plusieurs fois. En fait, je pense que c'est probablement le terme théologique clé du livre, mais c'est un terme qui est particulièrement important dans ce livre. Et c'est le mot shub , qui signifie se tourner ou se repentir.

Au sens littéral, cela signifie faire demi-tour, et cela peut être utilisé de cette façon. Dans un sens plus théologique, il peut être utilisé aussi bien de manière positive que négative dans l'Ancien Testament. De manière négative, il parle de se détourner de Dieu.

Nous parlons de personnes qui ont rétrogradé . Ils se sont éloignés de leur dévotion et de leur loyauté envers Dieu. C'est l'idée de shub et sa connotation négative.

La connotation positive est que shub signifie se repentir, changer ses voies ou revenir à Dieu. Et nous allons en fait voir le terme utilisé de toutes ces manières ici dans ce chapitre spécifique. De Jérémie chapitre trois, verset un au chapitre quatre, verset quatre, je pense que mes chiffres sont corrects ici.

Le shub racine est utilisé 17 fois dans cette seule section. Et donc, je dis toujours à mes élèves de faire attention aux choses qui se répètent. Et même moi, je ne suis pas assez ennuyeux pour passer à côté du fait que le mot shub est assez important ici.

Ainsi, dans la première section, chapitre trois, verset un, toute la question de la possibilité du retour est soulevée. Et je veux passer du temps sur ce premier couplet. Voici ce que cela dit.

Si un homme divorce de sa femme et qu'elle le quitte, d'accord, voici notre métaphore du mariage. Si l'Éternel divorce d'Israël ou de Juda, et qu'Israël ou Juda s'éloigne de lui et devient la femme d'un autre homme, est-ce que lui, le mari, reviendra vers elle ? Et voilà notre mot shub . Maintenant, si un homme divorce de sa femme et s'engage avec d'autres, est-il possible pour lui de se séparer et de retourner auprès de sa première femme ? Cette terre ne serait-elle pas grandement polluée ? Vous avez joué à la putain avec de nombreux amants.

Veux-tu revenir à moi, déclare le Seigneur. D'accord. Maintenant, ce que nous devons comprendre ici, c'est que nous devons comprendre la loi sur le divorce de l'Ancien Testament.

Nous devons également comprendre que, comme le prophète soulève ici une question fondamentale, est-il possible qu'il y ait un conflit entre Israël et le Seigneur ou entre Juda et Dieu après qu'ils se soient détournés vers ces autres dieux et se

soient impliqués dans une relation? Est-ce que c'est possible? Et dans les premiers versets ici, cette possibilité ne semble pas très probable. Quand il dit : Voudriez-vous me revenir, vraiment la réponse qu'on attend ici, on pourrait presque formuler la question, vous ne vous attendriez pas à pouvoir revenir à moi, n'est-ce pas, déclare le Seigneur. La réponse négative attendue à cette question devient plus claire lorsque nous comprenons la manière dont Jérémie fait ici allusion à la loi sur le divorce que l'on trouve dans la loi mosaïque.

Le passage clé sur le divorce dans le Pentateuque et la loi mosaïque se trouve dans Deutéronome chapitre 24, versets un à quatre. Ce verset est si important, ou ce passage est si important pour ce qui se passe dans le chapitre trois de Jérémie, que j'ai vraiment besoin de prendre une minute juste pour le lire. Voici ce que dit la loi.

Lorsqu'un homme prend une femme et l'épouse si elle ne trouve pas grâce à ses yeux parce qu'il a trouvé en elle une certaine indécence, et qu'il rédige un acte de divorce et le lui met dans la main et la renvoie hors de la maison et elle s'en va de sa maison, et si elle va et devient la femme d'un autre homme, et que ce dernier homme la déteste et rédige un acte de divorce et le lui met dans la main et la renvoie hors de sa maison, ou si ce dernier meurt qui l'a emmenée chez lui. être sa femme, alors son ancien mari, le premier mari qui l'a renvoyée, ne pourra pas la reprendre pour être sa femme. Et après qu'elle aura été souillée, car c'est une abomination devant l'Éternel, et tu ne feras pas venir le péché sur le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage. Très bien, voici essentiellement comment cela a fonctionné.

La loi sur le divorce de l'Ancien Testament stipulait que si un homme et une femme divorçaient si l'homme lui remettait un certificat de divorce, il devait le mettre par écrit. Le divorce était autorisé ici s'il trouvait chez elle quelque chose d'indécent, et nous parlons probablement de quelque chose de moralement répréhensible. Ce n'est pas simplement qu'elle a brûlé le toast comme certains rabbins le diront plus tard.

Si cet homme lui donnait ce certificat de divorce et si elle épousait un autre homme, la loi stipulait qu'elle ne pourrait plus jamais retourner auprès de son premier mari. Maintenant, rappelez-vous, Dieu n'approuvait pas le divorce ; il n'approuvait pas le divorce. Le dessein originel de Dieu était qu'un homme et une femme devaient se marier, qu'ils devaient s'unir, c'était une union permanente.

Mais Jésus dit que la loi mosaïque autorisait le divorce à cause de la dureté du cœur de l'homme. Ce que Deutéronome essayait de faire, c'était de limiter la pratique du divorce. Il s'agissait de s'assurer que si un homme renvoyait sa femme, et c'est l'homme ici qui a la prérogative de le faire, il ne le ferait qu'après une réflexion très approfondie.

Les hommes en Israël ne devaient pas échanger leurs femmes comme des cartes de baseball, et il devait donc lui donner un certificat, et il devait comprendre que si je renvoyais cette femme et si elle épouse un autre homme, je ne pourrai jamais la reprendre. . Lorsque Jérémie réfléchit à la possibilité qu'Israël revienne au Seigneur, il fait spécifiquement allusion à cette loi sur le divorce. Et d'après ce que dit cette loi, la possibilité que Juda revienne à Dieu ne semble pas probable.

Maintenant, permettez-moi de mentionner quelques façons spécifiques dont cette loi sur le divorce fait écho derrière Jérémie chapitre 2 et verset 3. Rappelez-vous , la loi sur le divorce dit que si un homme trouve quelque chose d'indécent chez sa femme, le mot hébreu est matsa. Eh bien, en revenant au chapitre 2 verset 5, soulevant une question pour Israël, le prophète dit : quel mal vos pères ont-ils trouvé en moi ? Matsa. Alors, dans une situation donnée, Israël a-t-il trouvé quelque chose en Dieu qui rendrait Dieu digne du divorce ? Au chapitre 3, versets 6 à 10, le Seigneur va parler de sa relation avec le royaume du nord d'Israël.

Et au verset 8, il va dire : Je lui ai donné un certificat et un jugement de divorce. Ainsi, le Seigneur lui-même a suivi le processus décrit dans Deutéronome 24. Il leur a donné un certificat de divorce.

Et lorsque nous réfléchissons au problème du divorce dans notre société, pensez simplement au fait que le Seigneur lui-même a vécu cette expérience. Nous avons tendance à vouloir faire des gens des citoyens de seconde zone qui vivent ce genre de choses. Le Seigneur en a fait l'expérience dans sa propre relation avec Israël.

Lorsque la loi sur le divorce parle du fait que le premier mari reprend sa femme, le terme qui y est utilisé est le mot shub . Serait-il autorisé à revenir la chercher ? Les verbes shub et lakak , c'est le mot qui est évoqué ici. Israël serait-il capable de retourner au Seigneur ? À la lumière du fait que le mari dans Deutéronome 24 n'était pas autorisé à retourner auprès de sa première femme si elle avait épousé quelqu'un d'autre, la question à la fin du verset 1, reviendriez-vous maintenant vers moi, attend une réponse négative.

Dans le NICOT, John Thompson dit : eh bien, le Seigneur a ici une faille qui lui permet de contourner Deutéronome 24 parce qu'Israël n'a jamais été réellement marié à ces autres dieux. Mais je pense que cela passe vraiment à côté de l'essentiel. En fait, ce qui se passe ici, c'est que la situation envisagée dans Jérémie chapitre 3 est beaucoup plus flagrante que celle que nous avons dans Deutéronome 24.

Juda ne s'est pas simplement marié avec un autre homme. Ils ont commis infidélité après infidélité après infidélité. Et à la lumière de Deutéronome 24, à la lumière du caractère d'un mari juste comme Dieu, reviendrais-tu maintenant vers moi, déclare le Seigneur ? La réponse serait non. Un autre lien, et nous allons conclure avec ceci, c'est que Deutéronome 24, nous allons parler du fait que si un homme revenait pour

reprendre sa première femme après qu'elle ait été mariée à un autre homme, cela rendrait la terre impure, Tameh.

Et il y a un certain nombre de références dans le chapitre 2 sur la manière dont Israël a souillé le pays. Et encore une fois, le mot utilisé ici est Tameh. Au chapitre 3, verset 1 de Jérémie, cette terre ne serait-elle pas grandement polluée ? Et la racine est un autre mot hébreu, Hanaf, mais la même idée de base ici.

Lorsqu'une femme avait été infidèle à son mari après le divorce, le fait qu'il revienne vers elle polluerait en un sens la terre. D'accord. Donc, tout ce qui concerne cette référence au chapitre 24 de Deutéronome que Jérémie développe ici nous amène à dire encore une fois : je ne pense pas que cette relation soit rétablissable.

Ils sont inculpés au chapitre 2. Ils sont infidèles. Ils sont coupables d'adultère. Dans un sens, le Seigneur pourrait ordonner la peine de mort à la lumière du Pentateuque.

À la lumière du Pentateuque du chapitre 24 de Deutéronome, il n'est pas très probable qu'ils puissent un jour revenir au Seigneur de toute façon. Cela semble être une situation désespérée. Maintenant, alors que nous avançons dans le chapitre, le verset 2, encore une fois, va dire, levez les yeux vers les hauteurs nues et voyez, où n'avez-vous pas été ravis au bord du chemin, vous êtes restés assis à attendre des amants comme un Arabe dans le région sauvage? Tu as pollué le pays, Hanaph , par ta prostitution.

Donc, ils, ils ont, ils ont souillé tout ce dont Deutéronome 24 prévenait qu'il se produirait lorsque le mariage n'était pas respecté. Cela s'est produit dans la relation d'Israël avec Dieu. Maintenant, le Seigneur a répondu par le jugement.

C'est pourquoi les averses ont été refusées, les pluies printanières ne sont pas arrivées, et pourtant tu as un front de pute. Vous refusez d'avoir honte. Ne viens-tu pas de m'appeler, mon père, tu es l'ami de ma jeunesse ? Sera-t-il en colère pour toujours ? Sera-t-il indigné jusqu'au bout ? Voici, tu as parlé, mais tu as fait tout le mal que tu pouvais.

La possibilité d'un retour ne semble pas très probable à la lumière de l'attitude d'Israël ou de l'attitude de Juda. Ils continuent de pratiquer ces péchés et ces adultères. Ils ont le cœur dur.

Ils n'ont même pas honte de ce qu'ils ont fait. Dans ces conditions, un retour ne semble pas possible. Chapitre trois, versets six à 11.

L'histoire passée ne semble pas indiquer que le retour soit possible. L'histoire actuelle ne le suggère pas non plus. Dans le message donné à Israël et à Juda au chapitre trois, versets six à 11, notre mot, shub , devient très important.

Alors laissez-moi lire ce qui se passe ici. Le Seigneur m'a dit, du temps du roi Josias, as-tu vu ce qu'elle faisait ? Cet infidèle, Israël, et voilà notre première utilisation du mot shub . Le mot shub , infidèle, cela peut signifier se tourner vers le Seigneur, mais cela peut aussi signifier se détourner du Seigneur.

Ainsi, la façon dont le Seigneur décrit le Royaume du Nord est qu'il s'agit d'un pays qui se détourne. Ainsi, le Seigneur veut qu'ils se tournent vers lui dans la bonne direction. Ce que Juda et Israël ont continué à faire, c'est de tourner à gauche et de s'éloigner de lui aussi loin que possible.

Ils sont comme Jonas, fuyant la présence de Dieu. Avez-vous vu ce qu'a fait Israël infidèle ? Comment a-t-elle grimpé sur toutes les hautes collines et sous tous les arbres verts et y a-t-elle fait la putain ? C'est le Royaume du Nord. Et j'ai pensé qu'après avoir fait ça, elle reviendrait vers moi.

Mais elle ne revint pas, et sa sœur perfide Juda le vit également. Ainsi, Israël est un peuple qui se détourne. C'est un peuple pauvre qui se détourne de Dieu.

Juda est un peuple perfide. Et le Seigneur dit : J'ai puni Israël, et je l'ai puni pour cela, et à la lumière de cela, je crois que mon peuple Juda, mon autre femme, verrait cela et reviendrait à Dieu, mais ils réagissent simplement. comme Israël l'a fait. Et dans l'histoire récente, ils ne se sont pas plus tournés vers Dieu qu'Israël.

Ainsi, continue-t-il en disant au verset huit, elle a vu que, pour tous les adultères de l'infidèle Israël, je l'avais renvoyée avec un jugement de divorce. Juda a vu cela. Ils ont vu ce qui arrivait lorsqu'on refoulait Israël.

Pourtant sa sœur perfide n'avait pas peur, mais elle aussi allait se prostituer. Parce qu'elle prenait sa prostitution à la légère, elle souille le pays en commettant adultère avec des pierres et des arbres. Pourtant, malgré tout cela, sa sœur perfide n'a pas bougé , elle est revenue vers moi de tout son cœur.

Israël n'est pas revenu. Et dans l'histoire récente, Juda n'est pas revenu. Et dans un sens, Juda est pire qu'Israël parce qu'ils ont vu ce qui est arrivé à leur sœur, et pourtant ils ont continué dans leurs voies pécheresses.

Et je pense que les gens du royaume de Juda du Sud diraient : hé, écoutez, nous ne sommes pas aussi apostats que le royaume du Nord. Nous avons le sanctuaire approuvé à Jérusalem. Nous suivons la direction du roi davidique.

La rhétorique de Jérémie, cependant, est que vous êtes pire qu'Israël parce que vous n'avez pas appris de leur exemple. Donc, dans l'histoire passée, ils ont commis toutes sortes de prostitutions. Ils l'ont fait à plusieurs reprises tout au long de leur histoire.

Dans l'histoire actuelle, ils n'ont pas tiré de leçon de l'exemple du rejet d'Israël. Et donc vous pensez, wow, Dieu a fini. Mais voici la chose étonnante.

Il y a un tournant au verset 11 dans ce passage. Et ce qui va se passer, c'est qu'il y aura des appels répétés pour que les gens reviennent. D'accord.

Maintenant, laissez-moi réfléchir, réfléchissons à ce que cela signifie. Au début du chapitre trois, à la lumière de Deutéronome 24, il semble impossible, sur la base de la loi que Dieu lui-même avait établie, qu'il puisse un jour reprendre sa femme. Voici le point.

Dieu aime tellement Juda qu'il est prêt à mettre de côté sa propre loi sur le divorce pour reprendre son peuple. C'est un degré d'amour incroyable. À la lumière de l'histoire passée et de l'histoire présente, où Juda et Israël ne sont pas revenus, le Seigneur continue de dire à son peuple qu'il y a encore une chance.

La date limite a encore été avancée et Dieu donne à son peuple l'opportunité de revenir. Et donc, que va-t-il se passer dans la seconde moitié du chapitre trois, après toutes ces raisons pour lesquelles il ne devrait pas y avoir de retour, il y a un appel répété : revenez à moi et je vous restaurerai. Verset 11, m'a dit l'Éternel, détourner Israël s'est montré plus juste que Juda le perfide.

Allez proclamer ces paroles vers le nord et dites ceci : revenez Israël infidèle, déclare l'Éternel, car je ne regarderai pas votre colère, car je suis miséricordieux, déclare l'Éternel. Voilà notre premier appel. Revenez à moi. Or, historiquement, cela nous dit que Jérémie a proclamé ces paroles vers le nord dans les premiers jours de son ministère, à l'époque de Josias.

Et le Seigneur, je pense, appelle les exilés de la crise assyrienne à revenir au Seigneur, à se joindre à Juda. À l'époque de Josias, cela ressemble à la possibilité d'une réunification nationale. Et si le peuple d'Israël abandonne ses voies apostates et revient au Seigneur, il peut se joindre à Josias et en faire partie.

Nous savons qu'historiquement, cela ne s'est pas produit. Et donc, ce que ce message signifie maintenant, c'est que d'une manière historique, il a été appliqué à cette situation spécifique. Aujourd'hui, dans le cadre du texte biblique canonique, c'est devenu un appel récurrent pour qu'Israël, même après la destruction de Jérusalem, revienne à Dieu.

Le Seigneur a donné une opportunité au royaume du Nord au début du ministère de Jérémie. Cela ne s'est pas produit. Mais cette parole constante et continue de Dieu perdure pour les exilés.

Revenez à moi, Israël infidèle. Voici la seule chose qu'ils ont à faire, verset 12. Reconnaissez seulement votre culpabilité, car vous vous êtes rebellé contre l'Éternel, votre Dieu, et vous avez dispersé votre faveur parmi les étrangers sous tout arbre vert, et vous n'avez pas obéi à ma voix, déclare l'Éternel.

Reconnaissez votre péché. Au lieu d'être comme vous l'étiez au chapitre 2 lorsque vous dites, je ne sais pas de quoi vous parlez. Je n'ai pas poursuivi les Baals.

Je suis innocent. Qu'est-ce que j'ai fait? Reconnaissez simplement votre infidélité et le Seigneur vous restaurera. Verset 14, deuxième appel.

Revenez, ô enfants infidèles. Deux utilisations du mot show y sont présentées. Revenez à moi, ô enfants détournés, car je suis votre maître.

Je vous prendrai un d'une ville et deux d'une famille, et je vous amènerai à Sion. Encore une fois, je pense que la restauration qui était envisagée à l'époque de Josias ne s'est pas produite, mais il y a un appel continu du Seigneur même après l'exil ou même pendant les jours du ministère de Jérémie auprès du peuple de Juda avant que les Babyloniens ne prennent le pouvoir. la ville. Ce message continue d'être réappliqué.

Reviens vers moi. Le Seigneur vous donne l'opportunité de revenir. Il y a une promesse sur ce à quoi ressemblerait la restauration.

N'oubliez pas que chaque fois que le Seigneur donne une raison de se repentir, il y a toujours un appel positif. Et voici la promesse de ce que le Seigneur va faire pour eux. Si vous revenez vers moi, je vous donnerai des bergers selon mon cœur qui vous nourriront de connaissance et d'intelligence.

Et quand vous vous serez multipliés et multipliés dans le pays en ces jours-là, déclare l'Éternel, on ne dira plus l'arche de l'alliance de l'Éternel. Cela ne viendra pas au mien et ne s'en souviendra même pas. En ce temps-là, Jérusalem sera appelée le trône du Seigneur et toutes les nations se rassembleront autour d'elle, en présence du Seigneur à Jérusalem.

Et ils ne suivront plus obstinément leur propre cœur mauvais. Et cela attend avec impatience le futur royaume. Et le Seigneur leur promettait une restauration à ce niveau s'ils se tournaient vers lui à ce moment-là.

L'histoire du salut serait beaucoup plus courte si le peuple s'était initialement tourné vers Dieu. Mais à bien des égards, ils sont comme nous. Ainsi, Dieu continue de tendre la main aux personnes rebelles.

Au verset 22, nous avons trois utilisations de la racine shub dans ce passage particulier. Revenez, shub , ô infidèles. Revenez à moi, ô fils qui vous détournent, et je guérirai votre détournement.

Alors, le Seigneur dit : écoute, je sais que tu as du mal à te détourner, mais si tu reviens vers moi, je te ferai une opération du cœur afin que tu n'aies pas cette disposition à te détourner de moi. Et finalement, c'est ce que Dieu va faire dans la nouvelle alliance. J'écrirai la loi dans vos cœurs.

Cette histoire de refus va être inversée. Enfin, le dernier appel au retour nous est donné au chapitre quatre, verset un. Et il y a également deux utilisations du verbe shub dans ce passage.

Si tu reviens, ô Israël, déclare l'Éternel, c'est à moi que tu reviendras. C'est ce que veut le Seigneur. Et voici à quoi cela ressemblera.

Si vous éloignez de ma présence vos choses détestables et ne vacillez pas, voyez, vous allez devoir vous débarrasser de vos idoles. Cela ne peut plus être Dieu, plus tous ces autres dieux. Il faudra que ce soit Yahweh seul.

Et si vous jurez que le Seigneur vit dans la vérité, dans la justice et la droiture, alors les nations se béniront en lui et se glorifieront en lui. Or ce passage est important car il nous rappelle ce qui est en jeu dans le retournement d'Israël. Le tournant d'Israël n'était pas seulement important pour Israël mais aussi pour les bénédictions qu'Israël connaîtrait dans ce pays en tant que peuple élu de Dieu.

Ce passage nous ramène à l'alliance abrahamique. Et rappelez-vous l'alliance abrahamique, Dieu a fait trois promesses spécifiques à Abraham. Il a dit que je ferai de vous une grande nation.

Je vais vous donner un pays, et toutes les nations seront bénies. Et dans d'autres passages, il est dit que toutes les nations se béniront en Abraham. Ce que Dieu avait prévu, c'était qu'Abraham et son peuple, le peuple élu de Dieu, interviennent comme médiateurs en tant que royaume de prêtres, bénédiction de Dieu pour les autres nations.

Ce que Jérémie rappelle au peuple au chapitre 4, c'est que non seulement votre péché vous a affecté, mais que votre péché a également privé les autres nations auprès desquelles vous deviez servir d'intermédiaire entre la bénédiction de Dieu, la protection de Dieu et la présence de Dieu. Et ainsi, dit-il, si vous revenez à moi, verset 2, alors les nations pourront se bénir en lui, et en lui elles se glorifient. Écoutez, la conception de l'alliance abrahamique fonctionnera enfin si vous faites ce que Dieu appelle.

Ainsi, même dans ces premiers chapitres de Jérémie, les bénédictions du royaume de Dieu qui se produiront finalement dans le royaume final sont réellement offertes à Israël dans les chapitres 3 et 4, à l'époque de Jérémie. Les choses que Dieu avait conçues, le royaume de Dieu, les bénédictions de Dieu, la présence de Dieu, l'instrumentalité d'Israël utilisée pour médier ces bénédictions, c'est ce que Dieu promet de restaurer ici. Cette section se termine par quelques images très efficaces qui nous rappellent à quoi ressemblera le retour au Seigneur.

Et voici ce que sont ces images dans les versets 3 et 4. Car ainsi dit l'Éternel aux hommes de Juda et de Jérusalem : défrichez votre jachère et ne semez pas parmi les épines. Le sol dur de votre cœur humain, brisez-le, labourez-le pour que la graine de la parole de Dieu puisse commencer à produire du fruit dans votre vie. Cela nous rappelle beaucoup la parabole des semeurs de Jésus .

Il existe toutes sortes de sols. Il n'y a qu'un seul type de sol qui reçoit la graine, et elle commence à produire des fruits. C'est ce que fait un vrai croyant.

Ne semez pas parmi les épines. Jésus a parlé des épines, des soucis de ce monde qui étouffent. Jérémie utilise ici des images similaires pour les personnes vivant dans une société agraire.

Et puis enfin, au verset 4, circoncisez-vous pour le Seigneur et ôtez les prépuces de vos cœurs. Ô hommes de Juda et habitants de Jérusalem, de peur que ma colère n'éclate comme un feu et ne brûle sans que personne puisse l'éteindre, à cause de la méchanceté de vos actions. Ce que nous avons ici, c'est qu'il y a un dernier appel à la repentance, et maintenant, au lieu des promesses positives de ce que Dieu fera, il y a l'avertissement, tout comme dans le livre d'Amos, que si vous ne vous repentez pas, si vous le faites, ne changez pas vos voies, si vous ne défrichez pas les terres en friche, si vous ne circoncisez pas vos cœurs, alors la colère de Dieu va éclater comme un feu.

L'image de la circoncision était le signe de l'alliance que Dieu avait donné à Abraham et à son peuple. La circoncision du prépuce était un rappel de leur appartenance au Seigneur. Et cette image est utilisée ici et dans le livre du Deutéronome : circoncisez vos cœurs.

Coupez tout ce qui résiste au retour à Dieu, faites une chirurgie cardiaque et, finalement, suivez-moi. Et ainsi, nous nous retrouvons vraiment avec une image très intéressante dans le chapitre deux de Jérémie, ce qu'un auteur a appelé l'image de la prostituée circonscrite. Au chapitre deux, une prostituée infidèle qui s'est détournée de son mari.

Au chapitre quatre, un fils circoncis qui est membre de l'alliance bénéficie de toutes les bénédictions que Dieu a accordées à son peuple malgré son infidélité. Malgré ce

qui semblait être des délais inflexibles dans le passé, le Seigneur leur offre toujours la possibilité de revenir. Maintenant, nous devons comprendre, en étudiant le livre de Jérémie, que cela met en place l'intrigue du livre.

Quand ma femme et moi, quand nous nous asseyons pour regarder un film, ou que nous nous asseyons pour regarder une émission de télévision, si nous arrivons à la fin et disons, je ne pense pas que ce film avait beaucoup d'intrigue, en général cela signifie que nous n'avons pas apprécié l'histoire. Il n'y avait là rien qui retenait notre attention. Dans Jérémie, ce qui retiendra notre attention, c'est la façon dont ils réagissent. Et je pense que nous savons et comprenons à la lumière de l'histoire de l'Ancien Testament, et ce qui se passe ici, c'est que Jérémie, son ministère, a finalement été un échec d'un point de vue humain parce que le peuple n'a pas répondu.

Ils n'ont pas écouté. Et nous développerons cela davantage au fur et à mesure que nous aborderons le reste du livre, mais juste quelques passages qui vont nous permettre de mettre cela en place. Chapitre 8, versets 4 et 5. Tu leur diras, ainsi parle le Seigneur, quand les hommes tombent, ne se relèvent-ils pas ? OK, c'est naturel, tu tombes, tu trébuches, tu te relèves.

Si quelqu'un se détourne, il ne revient pas. Si vous partez en avion, vous achetez généralement un billet aller-retour et rentrez chez vous. Pourquoi ces gens se sont-ils détournés perpétuellement, rétrogradent-ils ? Ils s'accrochent à la tromperie et refusent de revenir.

Donc en gros, voici ce qui va se passer dans le livre de Jérémie. Mon peuple est coupable. Je leur donne la possibilité de revenir.

Ils peuvent profiter des bénédictions du royaume, de la paix, de la sécurité et d'un cœur transformé. Dieu fera cela pour eux. Ou bien ils peuvent refuser de revenir, et la colère féroce du Seigneur ne se dissipera pas.

Et au chapitre 8 versets 4 et 5, nous avons déjà la réponse du peuple. Ils ne reviendront pas. Le chapitre 4 dit : circoncisez vos cœurs et revenez à Dieu.

Le chapitre 6, verset 10 dit : à qui parlerai-je et avertirai-je afin qu'ils entendent ? Voici, leurs oreilles sont incirconcises. Ils ne peuvent pas écouter. Voici, la parole du Seigneur est pour eux un objet de mépris.

Vous savez, j'entends la parole du Seigneur dans les chapitres 2, 3 et 4 de Jérémie, et c'est comme, wow, quelle expression étonnante de l'amour de Dieu. Dieu aime tellement son épouse infidèle que malgré ce qu'ils ont fait, il est comme Osée. Il est prêt à aller trouver Gomer, à la ramener, à la racheter de son esclavage, à l'aimer, à la restaurer et à en faire une relation amoureuse permanente.

Ils méprisent la parole de Dieu et considèrent cet avertissement avec mépris. En parcourant le reste du livre de Jérémie, nous découvrirons les résultats et les conséquences du refus d'Israël infidèle de faire demi-tour. Et les conséquences vont être dévastatrices.

Lorsque nous arrivons à la destruction de Jérusalem au chapitre 39, c'est le résultat direct du fait que le peuple ne s'est pas retourné vers le Seigneur. Maureen O'Connor, en étudiant ce livre, remarque que l'une des choses que nous voyons dans le livre de Jérémie dans les chapitres 1 à 25, à savoir que les appels au retour vont prédominer dans les chapitres 2 à 10. Nous avons déjà découvert juste au chapitre 3 et au début du chapitre 4, il y a 17 utilisations du mot shub .

Ce que O'Connor note cependant, c'est que dans les chapitres 10 à 20 de Jérémie, il n'y a que trois appels au retour, seulement trois endroits spécifiques. Et puis, à mesure que nous passons des chapitres 21 à 25, ces appels au retour disparaissent. Ce que nous découvrons, c'est que le livre de Jérémie lui-même n'est pas une collection aléatoire de messages aléatoires.

C'est faire valoir un point. Juda a eu l'occasion de se tourner vers Dieu, de faire l'expérience de son amour, d'apprécier cette déclaration confessionnelle sur le Seigneur selon laquelle il regorge de miséricorde et de bonté aimante. Il est lent à se mettre en colère.

Il est prêt à pardonner. Il garde la fidélité à l'alliance pendant mille générations. Ils perdent cette opportunité.

La tragédie de cette occasion manquée d'éviter le jugement est que c'est une chose horrible que le jugement se produise. Le plus tragique est de se rendre compte et de comprendre que le jugement était absolument inutile. Et nous allons voir, pas seulement dans Jérémie, dans les chapitres 1 à 25, le message d'accusation.

Nous allons aussi voir l'occasion manquée de se repentir et de revenir au Seigneur et d'expérimenter sa miséricorde et sa grâce.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans son cours sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session numéro 10, Jérémie 3.1-4.4, L'appel à la repentance, Shub.